

“Je ne vous laisserai pas orphelins”, dit Jésus à ses apôtres. “Je reviens vers vous.” Être orphelin c’est, d’un certain point de vue, se retrouver seul, coupé d’une relation essentielle. Perdre un père et/ou une mère... ceux qui nous ont donné la vie. C’est une brisure importante dans la vie ! C’est une perte qui couvre l’horizon de nos vies d’un grand nuage. Vivre le deuil d’un parent, c’est apprendre à vivre différemment 1

Jésus a semé la vie de Dieu dans le coeur de ses amis. Il ne va pas les abandonner. Il sera toujours avec eux pour les relier avec leur Père du ciel. Ce lien, cette union, cette alliance ne sera jamais rompu. Voilà une parole d’espérance pour un moment de désarroi, un moment d’angoisse et de peine. Jésus va souffrir et mourir bientôt. Mais sa parole vient les reconforter. Il leur promet l’Esprit Saint. Un “défenseur”, un orienteur, un inspirateur pour la vie. Et lui-même, Jésus, sera toujours avec eux.

Voilà ce qu’est l’Esprit Saint ! Et nous voyons aujourd’hui, dans cet extrait du *Livre des actes des apôtres*, comment l’Esprit Saint agit de façon étonnante au milieu des nouveaux croyants. On a vu la semaine dernière qu’il avait amené les apôtres à organiser le service des tables pour les veuves afin d’éviter la mesquinerie et l’injustice (eh oui, dans l’Église naissante !) Les apôtres avaient alors choisi sept disciples pour assurer le service. Quand à eux, ils voulaient se concentrer sur leur mission d’apôtres, l’enseignement de la Parole.

Que voit-on aujourd’hui ? À l’insu des apôtres, Philippe, l’un des sept (diacres), se rend en Samarie où il proclame Jésus ressuscité ! Déjà, se rendre en Samarie pour un Juif, c’était audacieux. En plus, il annonce la résurrection. Il proclame la Parole et beaucoup de Samaritains se convertissent. Les apôtres l’apprennent et se rendent sur les lieux pour constater le “travail de Philippe”, sans doute parce qu’ils n’en reviennent pas ! Et ils approuvent l’action en faisant venir l’Esprit Saint sur les nouveaux convertis !

L’Esprit Saint agit librement et étonne souvent. Jésus avait mandaté ses apôtres pour faire l’évangélisation. Voilà que l’Esprit élargit ce mandat en le confiant à un diacre ! Pierre et Jean ne s’en offusquent pas. Pour eux, évangéliser ne saurait être une chasse-gardée. L’action de Philippe est une bénédiction. Ah... comme l’Église d’aujourd’hui pourrait être plus innovante, plus créatrice si elle se mettait davantage à l’écoute de cet Esprit qui l’invite à changer certaines de ses façons de faire !

Et nous avons aussi entendu ces mots de l’apôtre Pierre: ces mots qui nous interpellent si fort aujourd’hui: **“Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l’espérance qui est en vous; mais faites-le avec douceur et respect.”**

Rendre raison, rendre compte de notre espérance ! L’espérance, c’est ce qui nous tire

vers l'avant. L'espérance, c'est le carburant qui nous fait vivre, aimer, pardonner, croire. Rendre compte de cela, c'est par le don de l'Esprit Saint que nous pouvons le faire dans la douceur et le respect.

D'où vient, en effet, l'ardeur de telle personne à soigner les malades ? D'où vient la persévérance du Pape à garder le cap dans l'opposition qu'il rencontre et ce, toujours dans le plus grand des respects ? D'où vient la sérénité de mon ami en phase terminale d'un cancer ? Si on le leur demandait, quelle serait leur réponse ? La réponse du croyant, de la croyante pourrait bien ressembler à ... "cela me vient de ce que la présence du Christ dans ma vie me fait espérer un monde meilleur et m'invite à y travailler, quelles que soient les circonstances". Nous avons trois vertus fondamentales dans notre spiritualité: la Foi, l'Espérance et la Charité. L'Espérance est comme le lien entre la Foi et la Charité. Elle nous donne du souffle, de l'inspiration, de l'assurance. Elle connecte notre foi à la charité.

Le Pape François appelle cela "LA JOIE DE L'ÉVANGILE". Oui, cette joie qui habite ceux et celles qui reconnaissent Jésus ressuscité présent dans leur vie et dans le monde et qui, portés par la Parole, accomplissent les oeuvres de l'Esprit.

Demandons à l'Esprit de nous faire participer à cette joie, à cette espérance dont notre monde a tellement besoin. Demandons-lui l'intelligence du coeur qui nous ouvre aux situations nouvelles du monde présent pour nous faire inventer de nouvelles présences auprès de ceux et de celles qui s'inquiètent, qui souffrent et qui sont portés à désespérer. Dans deux semaines, nous fêterons la Pentecôte, la fête de l'Esprit.... Mettons-nous dès aujourd'hui en mode écoute, en mode conversion pour accueillir l'Esprit du Christ et du Père qui souffle sur nous et l'Église pour nous amener au large, dans tous ces endroits où les hommes et les femmes cherchent la force d'espérer.

Yves